

**Rue
des
Plantaporrêts**

Février 2025

les
fmr



CAHIER DE DIAGNOSTIC

Sommaire

Chapitre 1 : Préambule	3
L'essentiel en bref	3
Qu'est-ce qu'on a fait ?	4
Chapitre 2 : Résultats	5
Les souvenirs	6
Les perceptions	8
Les usages	12
Les itinéraires habituels	14
Les rêves	15
Chapitre 3 : Conclusion	18
Chapitre 4 : Annexes	19

L'essentiel en bref

Située au cœur du quartier de la Jonction, la rue des Plantaporrêts fait l'objet d'un projet de piétonnisation initié par la Ville de Genève. Celui-ci donne suite au vote du Conseil municipal d'un crédit pour piétonniser des rues, notamment devant des écoles (PRD 331).

Les intentions qui guident ce projet sont multiples : transformer la rue des Plantaporrêts en un espace apaisé, convivial et agréable mais aussi lutter contre les îlots de chaleur, réduire les gaz à effet de serre, diminuer le bruit routier et sécuriser les chemins d'accès aux écoles. Ce sont quelques 200 élèves qui fréquentent l'école des Plantaporrêts et bénéficieront d'un environnement plus sûr et d'un espace public plus généreux en lien avec le préau.

Piloté par le service de l'Aménagement, du Génie Civil et de la Mobilité de la Ville de Genève, ce projet de piétonnisation est mené avec l'appui de professionnel-le-s, spécialisé-e-s dans la concertation publique, la conception et la construction d'aménagements provisoires. L'objectif est tout d'abord d'imaginer un espace-rue qui corresponde aux aspirations des habitant-es et des usager-ères du quartier ; puis de le créer ensemble, lors de chantiers de co-construction.

Le présent cahier livre les résultats du diagnostic dont le déroulé est présenté ci-après. Ces résultats serviront à alimenter le projet d'aménagement provisoire qui sera ensuite co-construit lors des chantiers participatifs prévus au printemps.



Qu'est-ce qu'on a fait ?

Le diagnostic de la rue a été réalisé en 2 étapes :

Étape 1 : enfants

Les 200 enfants de l'école (âgés de 4 à 9 ans) ont travaillé les premiers : les 11 classes de 1P à 5-6P ont réalisé leur diagnostic directement avec leurs enseignant-es, suivant une méthodologie commune (kit de participation). Ils ont tout d'abord évoqué leurs souvenirs marquants vécus dans la rue, puis recensé les points forts et faibles de la rue, et enfin donné leur vision rêvée de la rue pour l'avenir.

Étape 2 : tout-public

Les habitant-es de la rue et du quartier se sont ensuite exprimé-es lors d'une journée de lancement officiel de la démarche participative, organisée le 25 janvier 2025. 40 personnes se sont inscrites sur le listing pour suivre la démarche et on estime que 70 à 80 personnes sont passées dans la journée. A cette occasion, la rue a été fermée à la circulation, afin que les habitant-es et riverain-es prennent la mesure de l'espace tel qu'il sera avec la piétonnisation et puissent commencer à imaginer comment se l'approprier.

Cette journée avait pour objectif d'informer sur les grandes intentions du projet et de la démarche et de recueillir les perceptions des enquêté-es à propos du quartier et des usages qui s'y déploient. Les participant-es ont été invités à livrer leurs expériences et perceptions de la rue et du quartier à travers plusieurs cartographies sensibles, visant à identifier :

- Les habitudes de déplacement (itinéraires habituels, choix modaux)
- Les pratiques actuelles de la rue (motifs de visite et typologie d'usages)
- Les perceptions relatives aux atmosphères de la rue, ses points forts et points faibles (lieux aimés & évités)
- Les anecdotes et souvenirs (mémoire des lieux)

Ces cartes ont été complétées par un questionnaire qui devait permettre d'évaluer l'accessibilité de la rue, le confort d'usage, le confort des déplacements, la qualité des aménagements actuels (mobilier et paysagers), le sentiment de sécurité, l'animation et l'esthétisme général de la rue.

Cette première journée a également été l'occasion de faire émerger les grands rêves et de laisser libre cours à l'imagination pour penser tous les usages possibles de la rue sans les voitures. L'arbre à «rêves» a ainsi récolté sur ses branches toutes les envies des participant-es, des plus utopiques aux plus concrètes.

Enfin les enfants, armés de pots de peinture et de craies se sont appropriés la rue pour préfigurer leurs rêves multicolores. La chaussée et les passages piétons se sont parés de quelques couleurs et belles déclarations !



Les souvenirs

...des élèves



J'ai vu la voiture de ma grand-mère dans la rue, elle m'attendait pour aller manger des glaces

J'ai touché un oiseau dans la rue

Maman est venue me chercher quand j'avais encore mon plâtre et on a bien rigolé

Un jour sur la route il y avait un tout petit oiseau tombé d'un nid

Mon papa est venu me chercher à midi pour aller manger au Bretzel au lieu du para

Quand les policiers sont venus nous apprendre à traverser sur le passage piétons

Le chemin de l'école les pieds mouillés

La fête de l'école avec les musiciens dans le préau

Une voiture était mal garée et une autre klaxonnait sans cesse, ça faisait peur

Un jour j'ai vu un camion de pompier

Il y a parfois les éducatrices de ma crèche qui passent

Un jour j'ai marché en dansant pour venir jusqu'à l'école

Mon papa vient me chercher en voiture à l'école pour partir en vacances

Un jour j'ai vu un pigeon mort dans la rue, j'étais triste mais je n'ai pas pleuré

Quand je traversais, un vélo électrique m'a frôlé

J'ai mangé une glace en marchant dans la rue

J'ai entendu un hélicoptère

Croiser des copains dans la rue pendant les congés

Il y a des amis qui passent dans la rue quand je suis à la récréation

Faire un bonhomme de neige

Je me rappelle mon premier jour d'école

Crier des trucs marrants avec les copains en marchant dans la rue

Quand il y avait le chantier devant l'école

Ma maman me fait coucou par la fenêtre quand je suis à la récréation

Attendre une heure la dépanneuse

Les souvenirs

...des plus grand-es



Noël 1982 : on a reçu une lettre qui nous informait qu'on avait l'appartement au 8 rue des Plantaporrêts, ça fait maintenant 42 ans qu'on y est, c'était un beau cadeau !

Hiver 2021 : patinoire spontanée due au gel, enfants de 3 et 10 ans qui s'amuse sur la glace, plaisir maximal ;-)

Journées du patrimoine 2024 : j'ai découvert le bâtiment des SIG, rue des gazomètres, surprenant !

Vers 1968, j'ai fait de la petite roue avec une de mes sœurs. Mon père pêchait sur le pont Sous-Terre

Années 1990, mon fils jouait dans le «petit parc» du castor : cheval à bascule et bac à sable, tables de ping-pong, c'était un espace convivial, on y fêtait les anniversaires.

En 1983, l'école était une auberge de jeunesse, c'était très bruyant !

En face du n°7, avant la construction de l'immeuble, il y avait deux magnifiques tilleuls qui embaumaient toute la rue au début de l'été

J'ai eu l'occasion d'interviewer pour Signé Genève (Tribune) René, un monsieur de 72 ans, qui avait été à l'école des Plantaporrêts depuis le chemin des falaises à Saint-Jean. Il a retrouvé avec émotion son école et les artisans de la rue des jardins quasiment intacts, notamment le chapelier !

J'ai travaillé de nombreuses années au 3 sentier des Saules et je ne pouvais pas pique-niquer à cause des crottes de chien.

Chaque année je sautais dans le Rhône depuis le pont

Les perceptions des élèves

Points remarquables

Les enfants apprécient particulièrement les deux placettes aux extrémités de la rue, qui offrent des espaces pour jouer et se détendre. Ils expriment leur attachement aux éléments décoratifs qui leur servent de points de repère :

- Le «petit parc» de la cour d'immeuble (n°10 de la rue), avec sa statuette de castor, ses murets et bancs en pierre, sont les éléments les plus fréquemment cités.
- La placette publique avec sa roue et l'arbre entouré de son banc arrivent juste derrière.

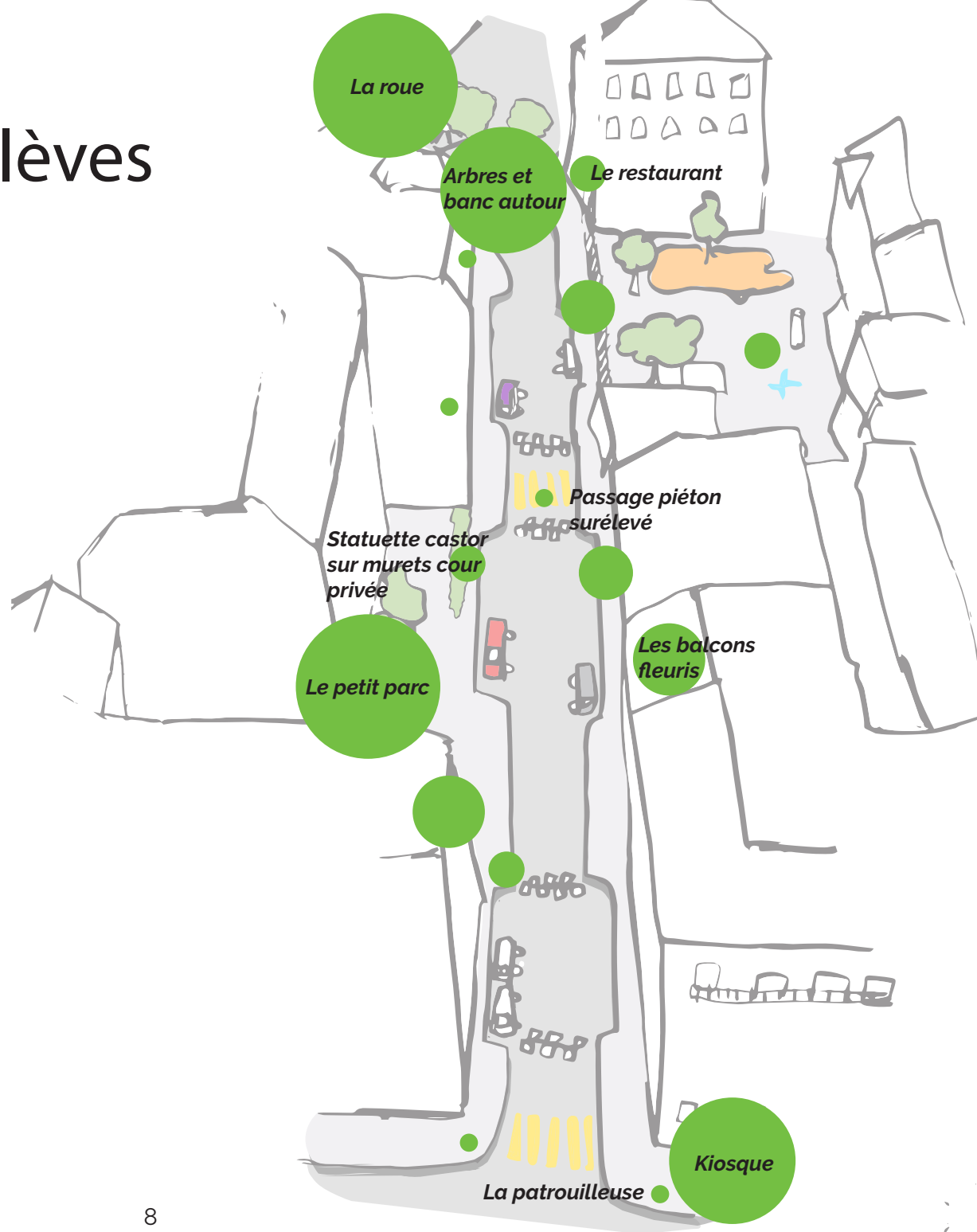
Les éléments végétaux : arbres, haies et buissons à baies rouges de l'entrée du parking ainsi que les balcons fleuris sont également fréquemment cités.

Certains immeubles sont également appréciés pour leurs façades jugées «jolies». Tous ces éléments contribuent à qualifier positivement l'esthétisme de la rue.

Les deux commerces du bout de la rue appellent des sentiments positifs :

- le kiosque-épicerie est associé au plaisir des bonbons
- et la pizzeria au sentiment de sécurité apporté par la présence d'adultes connus.

Enfin les équipements facilitant la traversée de la rue : passages piétons et surélevés sont perçus comme des éléments sécurisants.



Les perceptions des élèves

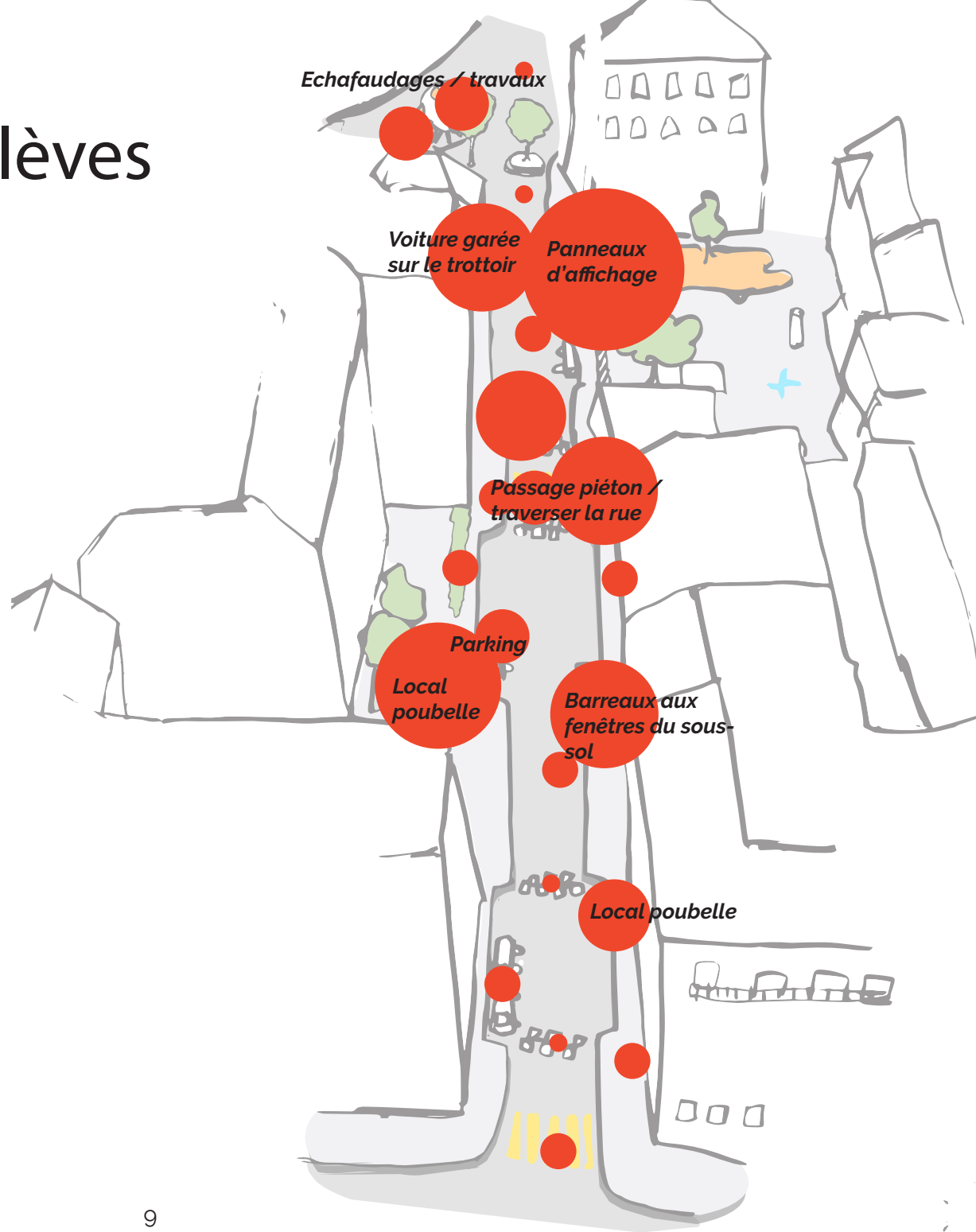
Points noirs

Les obstacles présents sur les trottoirs déjà étroits constituent les principaux points noirs de la rue :

- les vélos garés sur le trottoir, attachés aux grilles des fenêtres de sous-sol
- les bennes de poubelles
- les panneaux d'affichage culturel
- les potelets
- la borne incendie
- les vélos en libre service
- les voitures qui empiètent sur l'espace piéton.

Certains éléments sources d'insécurité disparaîtront avec la piétonnisation, tels que la traversée de rue, les voitures sur le trottoir. D'autres devront faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre du projet : la piste cyclable, la sortie du parking, les escaliers qui vont sous le préau.

Plusieurs éléments sont fréquemment cités pour leur caractère inesthétique : les barreaux aux fenêtres du sous-sol, en bas d'immeuble, le local poubelle du bout de la rue. Certains pourront être travaillés dans le cadre du projet et plus tard du réaménagement du préau comme le mur de l'école. D'autres devront faire appel à l'action privée : entretien des bacs plantés, propreté des espaces, escaliers abîmés.



Les perceptions des adultes

Le sondage réalisé sur les perceptions globales de la rue a récolté 23 réponses qui témoignent d'une diversité de perceptions de la rue aujourd'hui. Les avis sont notamment très partagés quant aux qualités esthétiques de la rue : la moitié des personnes trouvent la rue belle, l'autre moins. Une certaine convergence se dégage toutefois sur différents thèmes détaillés ci-dessous.

Du côté des points forts, 70% des répondant-es estiment que tout le monde peut se sentir bien dans la rue et qu'elle est accessible pour tous les types d'utilisateurs (enfants, personnes âgées et à mobilité réduite). 80% s'y sentent en sécurité en journée et 70% s'y sentent bien lors des déplacements à pied. Pour un peu plus de la moitié des personnes, il est agréable de discuter dans la rue et on s'y sent plutôt en sécurité la nuit.

Du côté des points faibles, le déficit d'aménagement de la rue, en termes paysagers et de mobilier, fait l'objet d'un constat clairement partagé. La rue offre trop peu de coins de verdure (83%), d'espaces pour s'asseoir et se détendre (90%) et l'éclairage est insuffisant pour 65% des personnes. Le manque d'animation et de services dans la rue est également souligné (respectivement 75% et 80% des personnes interrogées).

Vous sentez-vous en sécurité sur la rue ?



Se déplacer à pieds dans la rue est-il confortable ?



La rue est-elle accessible à tous type d'utilisateur/trices ?



Tout le monde peut se sentir bien dans la rue ?



Vous sentez-vous en sérurité la nuit dans la rue ?



Est-il agréable de discuter la nuit dans la rue ?



Pour des visiteurs externes, est-il facile de trouver la rue ?



Les perceptions des adultes

Se déplacer en voiture dans la rue est-il confortable ?



Se déplacer en vélo dans la rue est-il confortable ?



L'éclairage est-il satisfaisant dans la rue ?



La rue est-elle belle ?



Est-il agréable d'attendre ses enfants dans la rue ?



Cette rue est-elle vivante et animée ?



Est-il agréable de s'arrêter et de se poser dans cette rue ?



Y a-t-il assez d'arbres et de coins de verdure dans cette rue ?



Y a-t-il tout ce qu'il faut pour ma vie quotidienne dans cette rue ?



Le mobilier existant pour s'asseoir ou se détendre est-il satisfaisant dans la rue ?



Les perceptions des adultes

Lieux aimés et évités

Les adultes ont partagé leurs représentations de la rue et du quartier. Ils ont ainsi révélé des coups de cœur partagés, associés à la promenade sur le sentier des Saules et aux espaces de sociabilité qui rejoignent ceux des enfants : la placette avec la roue, la pizzeria, le préau et la cour d'immeuble. Les espaces verts et de rencontre du nouvel écoquartier de la Jonction sont également appréciés.

Ils témoignent d'un autre côté des tensions existantes entre différents types d'usages et d'usagers/ères (squatteurs, engueulades, chiens, bar à hôtesse). Ils expriment aussi un sentiment d'insécurité lié à la difficile cohabitation entre les modes de déplacements, mais aussi au déficit d'aménagement de certains espaces (immeubles en renforcement).

Les deux zones du rond-point de la Jonction qualifiée de «zone de non droit» et du débouché du point Sous-Terre déjà pointées par les précédents diagnostics réapparaissent ici aussi comme des points noirs du quartier.

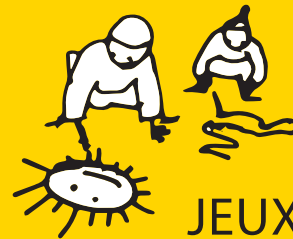


Les usages des élèves

- Discussions serrées sur le trottoir en allant à l'école
- Aller à l'école avec ma maman tous les jours
- Partir de l'école à vélo avec papa, dans le vélo cargo de maman
- Marcher avec mes parents pour venir à l'école et rentrer à la maison
- Venir en trottinette à l'école
- Je me suis caché les yeux sur les chemin de l'école
- Marcher dans la neige
- Traverser le passage piéton avec mes parents
- Rouler sur le trottoir pour ne pas me faire écraser
- Monter sur mon vélo après l'école
- Passer en voiture
- C'est le raccourci en voiture avec ma maman
- Un jour je me suis promenée avec toute ma famille dans la rue / avec mon papa
- Parfois on bloque la circulation pour faire traverser beaucoup d'élèves
- Aller chercher ma petite sœur à la crèche
- Aller chercher ma sœur au handball
- Dans le tram 14 depuis la Jonction j'ai vu la rue par la fenêtre



DÉPLACEMENTS



JEUX & LOISIRS

- Jouer au cap', pas cap' dans la rue devant l'école
- Des disputes, des bagarres et des jeux
- Les chutes dans les flaques d'eau
- Jouer avec des copines
- Le jeu des voulacks sur la route
- Dessiner sur les voitures avec la neige
- Bataille de boule de neige
- Allumer des pétards avec les copains
- Avec ma trottinette je viens jouer dans le préau de l'école
- Je joue dans le préau les jours de congé
- Lorsque la balle sort du préau
- J'ai joué à cache-cache dans la rue
- Se faire des blagues dans la rue
- Je vais acheter des bonbons au magasin de tabac

- Admirer le soleil qui tape sur la rue
- Mes parents m'attendent sur le trottoir

ATTENTE



- La sortie de l'école avec les copains
- J'ai fait le chemin avec Keyna
- Rencontrer un copain sur le chemin
- Rentrer avec ma copine / mes copains / à plusieurs après l'école ou le parascolaire

RENCONTRES

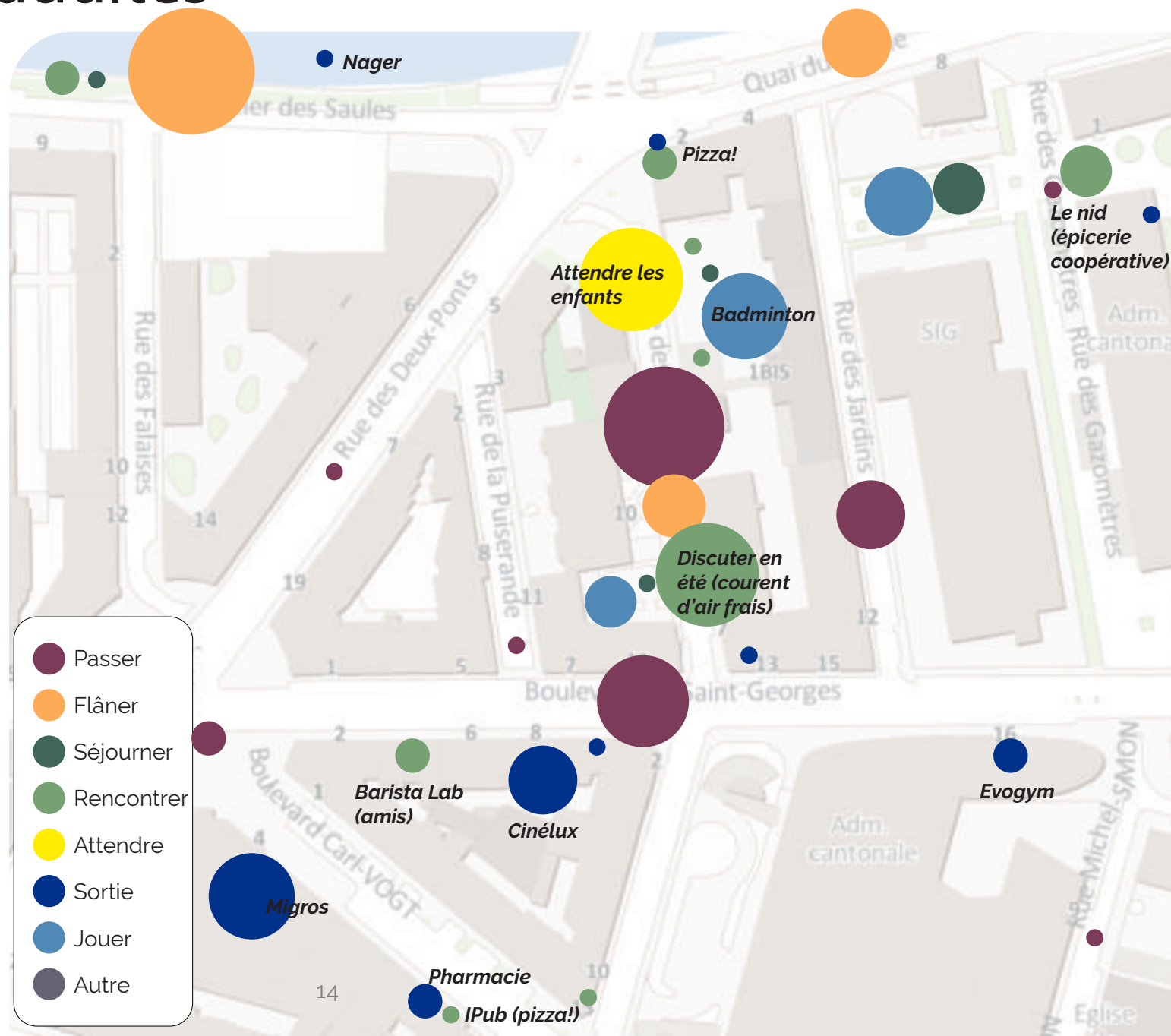


Les usages des adultes

La rue des Plantaporrêts comme les axes adjacents apparaissent principalement comme des espaces de transit : on y passe davantage qu'on y séjourne.

Quelques exceptions sont toutefois notables dans la rue, avec le préau de l'école et la cour d'immeuble avec ses bancs et ses murets en pierre qui accueillent les discussions surtout en été. A proximité directe, l'écoquartier offre des espaces de rencontre, ainsi que le sentier des Saules. On y flâne et on s'y retrouve pour discuter entre amis et jouer avec les enfants, mais il faut aller jusqu'au parc Gourgas pour trouver un lieu reconnu et apprécié de tous.

Plusieurs attracteurs polarisent enfin la vie de quartier : la Migros, le cinélux, le Rhône, la salle de fitness et le sentier des Saules. Les commerces de quartier, cafés et restaurants offrent enfin une animation à proximité directe de la rue qui n'a pas d'arcades en dehors du kiosque-épicerie et du restaurant situés à ses extrémités.



Les itinéraires habituels

La rue des Plantaporrêts apparaît comme un axe important dans les itinéraires piétons du quartier. La présence de l'école peut expliquer ce constat mais on note aussi le débouché direct sur le pont Sous-Terre et le sentier des Saules, itinéraire de promenade privilégié, ainsi que l'accès au tram au débouché sur le quai du Rhône.

Les trajets piétons sont d'ailleurs souvent une étape vers un transport public : tram et bus à la jonction ou à Palladium, ainsi que sur le Boulevard Saint-Georges. A noter, un itinéraire désiré traversant directement vers la rue des Jardins et l'éco-quartier. Les vélos sillonnent quant à eux le quartier sans qu'un axe central se dégage.

Peu de personnes utilisent leur voiture dans le quartier. Pour ceux qui y passent, elle est une rue de transit, faisant clairement partie d'un itinéraire de recherche de places de parc.



Les rêves des enfants et des adultes

Les rêves des adultes et des enfants se rejoignent sensiblement autour des mêmes thèmes : végétalisation, convivialité et ludification.

Certains imaginent transformer la rue en **jardin** et même en forêt (multicolore) ou plus simplement offrir des zones «chill», des cordons d'herbe, un mur végétalisé côté cour sur l'immeuble de la CPEG, et pourquoi pas un parc à chiens. On rêve à un dégrappage de la rue, avec plus de surfaces perméables, la disparition des trottoirs, et pour certains une rue pavée ou en terre battue.

La **végétalisation** est ainsi le souhait le plus récurrent, avec des envies de plantations d'arbres, mais aussi de fleurs, d'arbustes, de bacs potagers. Ce sont les qualités paysagères mais aussi l'ombrage et la fraîcheur qui sont recherchés. Ces qualités sont perçues comme vectrices de convivialité, tant qu'elles invitent au séjour dans l'espace public et à la rencontre. Aménagements paysagers et mobilier type assise sont ainsi souvent associés avec des demandes de bancs et de tables à l'ombre (notamment dans la cour).

L'aménagement d'un **point d'eau** est également plébiscité, et pourquoi pas une fontaine musicale, une pataugeoire, des jets d'eau et des brumisateurs, voire.. une piscine, un bateau pirate !

Les adultes comme les enfants sont également en demande de **couleurs**, avec diverses propositions de décoration de la rue: œuvres suspendues, lampadaires avec des formes comme à l'écoquartier, des lumières colorées (LED RGB), une œuvre artistique sonore, des peintures, une fresque au sol, des bancs peints par les enfants, un pont coloré...

Ils ne sont pas en reste quant aux **activités ludiques et sportives**. Certains rêvent d'un véritable parc attraction ou d'un accrobranches. Mais on peut commencer par imaginer un mur d'escalade sur le mur de l'immeuble de la CPEG, des parcours sur les murets de la cour, un manège sur la placette, une marelle géante et d'autres jeux peints au sol.

Globalement, plus de structures et d'équipements ludiques pour se défouler sont souhaités, dans le préau et à proximité : toboggans, balançoires, tourniquet, pont suspendu, arche, bac à sable, pataugeoire, tyrolienne, skateparc, aménagements psychomoteurs... des modules pour monter, des cabanes, tours cachettes, des «trucs pour se suspendre», un igloo, un jeu d'échecs géant, une piste d'athlétisme, de patins à roulettes, une patinoire, un petit terrain de foot,

Côté **sociabilité**, on imagine un mobilier classique avec des bancs, une boîte à livres, un coffre à jouets, une table de ping-pong en béton. Ou plus élaboré : un kiosque, une scène libre, un marché. On rêve aussi à des animations, surtout en été : bals, concerts, fête des voisins, une buvette, un événement la Rue est à nous... et bien sûr à un marchand de glaces, crêpes et barbapapas.

Enfin, pour ce qui est des **déplacements**, notons que la piétonnisation en soi n'est pas toujours plébiscitée. Il s'agit a minima de maintenir une zone de dépose pour l'école et pour les résident-es avec peut-être des potelets amovibles. Les vélos apprécieraient quant à eux un parking abrité. Les piétons et vélos aimeraient aussi sécuriser globalement les trajets, surtout sur le quai du Rhône.

Les rêves des élèves



Une boîte à livres

Notre rue devient une **PISCINE**

Des jets d'eau / un mini jet d'eau de Genève

IL Y A DES ARBRES

Des plantations de fleurs

Un marchand de **GLACES**

UNE SALLE DE BONBONS

Un piano, des tables et bancs (pour anniversaires)

De l'herbe / du gazon au sol

Une rue **MULTICOLORE**

Manège, carrousel, trampoline, marelle géante, parcours jeux au sol, accrobranche

Un toboggan, Une cabane (dans un arbre)

Des bancs colorés peints par les enfants, couverts, avec de l'herbe dessus, confortables

DES STATUES, DES ŒUVRES D'ART

Une fresque au sol

Mobilier pour faire du sport, table de ping-pong

Balançoires

Lumières Led, jeux de lumières, boule à facette

Une **TYROLIENNE**

Les rêves des adultes



Mot de la fin

Pour conclure, nous tenons à remercier les enseignant-es de l'école des Plantaporrêts pour leur collaboration et leur implication active dans ce diagnostic : Marie et Aurélie, Jessica, Sandrine, Françoise, Tiziana, Laurène, Chloé, Christelle et Dina, Luna, Dimitri et Sophie.

Lors de ce diagnostic, habitant-es et écolier-es ont manifesté un fort attachement à leur rue, pleine de souvenirs et d'expériences quotidiennes sur le chemin de l'école. Celles et ceux qui pratiquent la rue l'apprécient : on s'y sent globalement bien aujourd'hui et on lève volontiers le nez vers les façades.

Néanmoins certains inconforts et déficits de sécurité sont observables. Certains sont liés aux voitures et disparaîtront avec le projet de piétonnisation qui reçoit un accueil globalement très positif. D'autres pourront faire l'objet d'une action dans le cadre du projet d'aménagements provisoires et d'autres encore nécessiteront une intervention plus lourde dans le cadre d'un projet définitif pour la rue et le préau.

D'ores et déjà, tous et toutes ont pris plaisir à imaginer la métamorphose possible de la rue, en jardin, ou encore en piscine, en forêt, ou en parc d'attraction.

Raconte un souvenir sur le chemin de l'école ou en attendant ton papa ou ta maman devant l'école

Quand on va faire passer ses petits sacs
à la 2^{ème} du matin pour la première fois



Je marche avec mes grands-mère et
mon petit cousin.



Allez à l'école avec mon père en voiture

Quand il y avait la charrette devant
l'école.



Quand j'ai eu une
tante qui le
mariage paternel



Mon grand-père vient me
chercher à l'école

La patrouille scolaire



J'ai touché un oiseau dans le ciel

Quand mon grand-père m'a accompagné
à l'école et nous pleuvait



Je faisais
le soleil pour
aller au magasin
avec mon père



Quand j'ai eu une
Lamborghini verte

Comment serait ta rue rêvée ?

Que pourrait-on y mettre pour qu'elle donne envie d'y rester (des bancs, des jeux, de l'herbe, des dessins au sol, des bricolages accrochés en hauteur, ...) ?



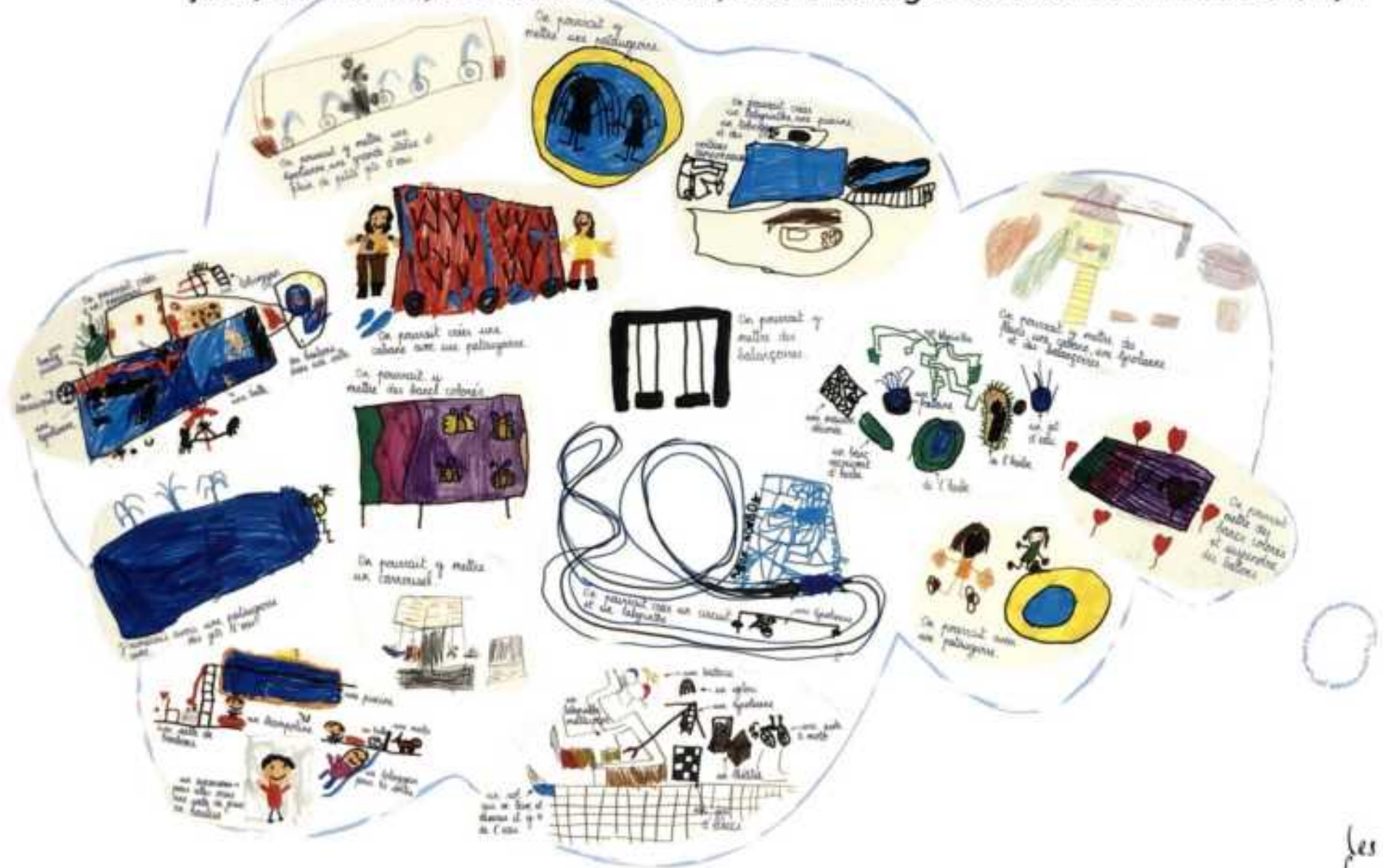
Comment serait ta rue rêvée ?

Que pourrait-on y mettre pour qu'elle donne envie d'y rester (des bancs, des jeux, de l'herbe, des dessins au sol, des bricolages accrochés en hauteur, ...) ?



Comment serait ta rue rêvée ?

Que pourrait-on y mettre pour qu'elle donne envie d'y rester (des bancs, des jeux, de l'herbe, des dessins au sol, des bricolages accrochés en hauteur, ...)?





les
fmr

Lisa Lévy
Axelle Valance
Eileen Kandji